

LES STRATEGIES POLITICO-MILITAIRES

Général Loup FRANCART, Henri EGEA

Résumé : Dans un premier temps, présentation des stratégies politico-militaires .

Dans un second temps, la complexité et la pensée complexe font émerger des principes de vie que nous retrouvons dans le nécessaire couplage entre la prospective, la stratégie et l'action (P.S.A). Des exemples concrets viendront imaginer le P.S.A, et nous donner matière à réflexion dans le futur incertain et dans un contexte donné.

La mise en œuvre d'un scénario, d'une stratégie, d'un projet ou d'un processus, nécessitent des référentiels de partage des mots de l'épistémologie du complexe et du P.S.A. Le référentiel doit servir de référence partagée à une population dans la mise en œuvre d'un scénario, d'une stratégie, d'un projet ou d'un processus.

Le référentiel comporte des méta-systèmes articulant des logiques complexes. Chaque méta-système a un domaine de validité, une logique propre (ou plusieurs) et un langage spécifique. Dans le paradigme de la complexité, le référentiel permet la cohérence de fonctionnement de l'ensemble.

Abstract : Thinking in terms of reliancy is clearly not a mode of thought that replaces certainty with uncertainty, separation with inseparability, and logic with all kinds of special exceptions. On the contrary, it involves a constant toing and froing between certainty and uncertainty, between the elementary and the global, between separable and the inseparable. The aim is not to abandon the principles of classical science - order, separability and logic - but to absorb them into a broader and richer scheme of things. The aim is not to set a vacuous all-purpose holism against systematic reductionism, but to attach the concreteness of the parts to the totality. Linkage must be made between the principles of order and disorder, separation and connection, autonomy and dependence, which are at one and the same time complimentary, concurrent and antagonistic.

In short, reliant thought is not the opposite of simplifying thought ; it incorporates simplifying thought. As Hegel might have put it, it unites simplicity and complexity and ultimately reveals its own simplicity. In fact, the paradigm of reliancy can be described just as simply as that of simplicity.

Whereas the latter requires us to dissociate and reduce, the paradigm of reliancy requires us to connect as well as to distinguish.

Reliant thought is essentially thought which incorporates uncertainty and is capable of conceiving organization. It is capable of linking, contextualizing and globalizing but can at the same time acknowledge what is singular and concrete."

I LES STRATEGIES POLITICO-MILITAIRES AUJOURD'HUI

Ecoutons le général Loup Francart dans sa présentation des stratégies politico- militaires.

II COMPLEXITE ET STRATEGIES POLITICO-MILITAIRES

1. DE QUELLE DECISION ET DE QUELS RISQUES PARLE-T-ON ?

1.1 Décider ou ne pas décider

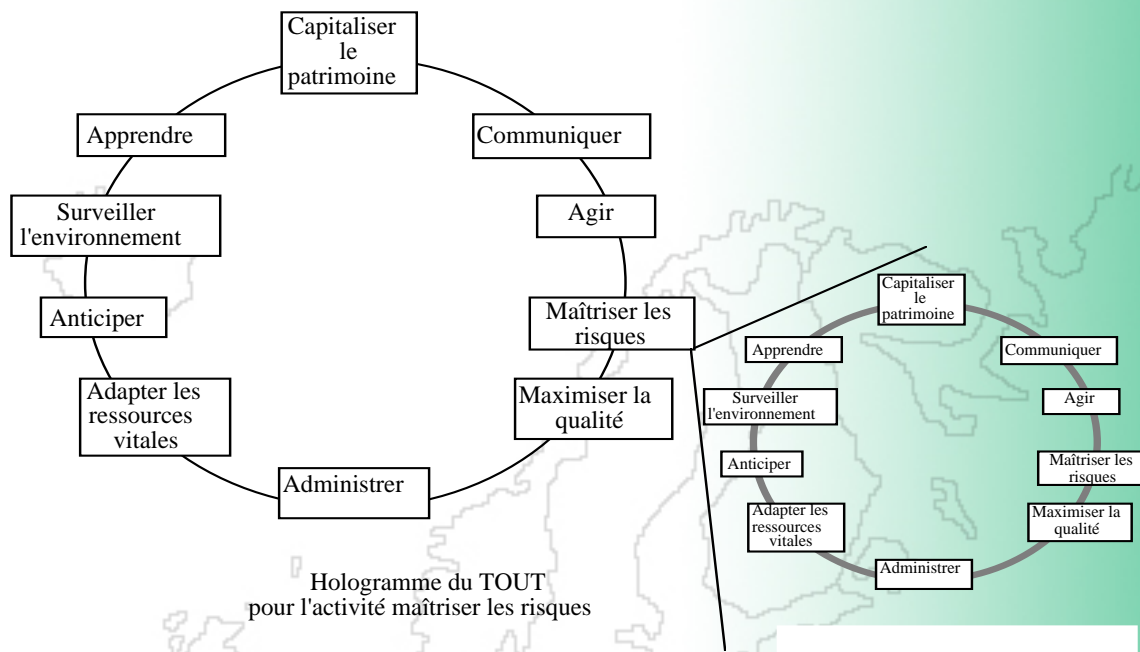
Affronter l'incertitude nécessite une connaissance des risques et des dangers potentiels propres à un contexte et à un environnement donné, tout en apprenant « à marcher en marchant »..

Cette connaissance des risques et des dangers peut-être exprimée au travers d'une représentation (ou de plusieurs) pour les anticiper, apprendre à les maîtriser, à capitaliser les retours d'expérience, à surveiller l'environnement...

Ne pas décider, décider, ou prendre des risques, ou accepter un danger est donc un pari dans un futur incertain, à partir d'une connaissance dynamique (voire floue).

La non- connaissance est connaissance.

1.2 Maîtriser les risques



La maîtrise des risques concerne :

- la maîtrise des risques (ou des dangers) ;
- la maîtrise de la maîtrise des risques.

(la figure précédente nous aide à mieux comprendre ces deux points).

1.3 Connaître le risque :

Le risque (ou le danger) peut-être exprimé et représenté de différentes manières* :

Extrait des travaux du général Loup Francart (notion et évaluation)

A. La notion de risque

La notion est complexe et son utilisation trop banalisée ces dernières années. Au-delà d'une définition, il convient de caractériser ce que l'on entend par risque, c'est-à-dire préciser les éléments entrant en jeu dans cette notion.

- *Comment définir le risque ?*

On peut distinguer trois acceptions de la notion de risque :

- **Le risque est un danger éventuel**, plus ou moins anticipable. Les notions de risque et de danger sont quasiment synonymes.
- **Le risque est l'éventualité d'un événement futur**, incertain ou d'un terme indéterminé, ne dépendant pas exclusivement de la volonté des parties et pouvant causer la perte d'un objet ou tout autre dommage. En matière d'assurance, le terme désigne souvent l'événement même contre la survenance duquel on s'assure.
- **Un risque est le fait de s'exposer à un danger dans l'espoir d'obtenir un avantage**. Il constitue la mise en balance de la possibilité d'encourir un mal, avec l'espérance, si on y échappe, d'obtenir un bien. On parle alors de prise de risque.

Ainsi la notion de risque comporte des éléments variés tels que l'éventualité, la prédiction, le danger, l'exposition, les pertes ou dommages en résultant, la contrepartie qui est le gain qu'on peut attendre du risque pris, etc.

Le terme risque est maintenant entré dans le vocabulaire courant de la gouvernance et de la décision. Il semble plus simple de parler de danger lorsqu'il s'agit de la possibilité d'atteinte à

l'intégrité d'une personne ou d'un organisme et de risque lorsqu'il s'agit de parler en terme de danger accepté en contrepartie d'un gain.

Cependant, nous garderons le terme risque comme synonyme de danger, puisque telle est l'habitude, et parlerons de prise de risque lorsqu'il s'agira de préciser l'acceptation du danger.

- *La caractérisation des risques*

Les risques se caractérisent par la reliance de plusieurs éléments :

- leur nature ;
- leur origine ; (une ou plusieurs)
- l'effet produit ; (ou les effets produits)
- leur détectabilité ;
- leur contrôlabilité ;
- la gravité des effets produits ;
- leur probabilité d'occurrence ;
- leurs conséquences et le coût de réversibilité de ces conséquences.

La réalisation d'un risque peut-être à l'origine d'un autre risque.

B. Les enjeux de l'évaluation des risques

L'évaluation des risques (risk assessment) encourus par un organisme est un travail précis d'exploration, d'imagination et de méthode.

Elle comporte des étapes qui nécessitent chacune un travail de recherche et d'appréciation :

- *L'identification et l'appréhension*

Nature du risque	Domaine Evénements possibles
Origine	Acteurs Réseaux Contexte Causes
Conséquences	Effets directs ou indirects Effets à court, moyen et long terme
Détection	Renseignement de veille Renseignement d'alerte Renseignement d'investigation

- *La détermination des risques (gravité et réalisation du risque)*

Les risques se déterminent en termes de gravité et de probabilité d'occurrence. La gravité est fonction des effets produits par l'événement redouté et la probabilité d'occurrence se mesure en nombre de fois que l'événement peut avoir lieu en un laps de temps donné.

Gravité des risques en termes d'effets et de conséquences

Niveau	Caractérisation	Objet (à titre d'exemple et sans exhaustivité)
5	Fatal	+ destruction physique du ou des systèmes d'information et de communication
4	Catastrophique	+ indisponibilité prolongée du ou des SIC + atteinte à l'intégrité des informations confidentielles + décrédibilisation de l'organisme (remise en cause de ses fondements)
3	Majeur	+ indisponibilité de plusieurs jours du ou des SIC, due à un incident ou un accident. + défaillance d'une fonction clé par attaque informatique. + atteinte importante à l'image de l'organisme (remise en cause de son image)
2	Nuisible	+ interruption du fonctionnement du réseau d'une durée inférieure à une journée + circulation de rumeurs sur l'entreprise ou l'organisme
1	Préjudiciable	+ panne momentanée d'une fonction du réseau + médiatisation d'une défaillance de l'entreprise (baisse sans gravité du chiffre d'affaires, revendications salariales ou autres événements...)

Probabilité d'occurrence

Niveau	Caractérisation	Objet (à titre d'exemple)
5	Fréquent	plusieurs fois par mois
4	Très probable	plusieurs fois par an
3	Probable	tous les ans ou tous les deux ans
2	Peu probable	tous les cinq ans
1	Exceptionnel	tous les dix ou vingt ans

- *La hiérarchisation des risques*

La méthodologie habituelle mesure le risque en multipliant la gravité par la probabilité d'occurrence. Cette opération suffirait à hiérarchiser les risques entre eux. Ainsi un risque fatal et exceptionnel ($5 \times 1 = 5$) est hiérarchiquement moins élevé qu'un risque majeur et probable ($3 \times 3 = 9$). **En fait cette estimation reste simpliste.** Il convient de se poser la question des buts de la hiérarchisation des risques que l'on effectue. Veut-on une documentation statistique ? Une estimation permettant de prévoir le montant des assurances ? Une évaluation de l'acceptabilité des risques ? Ou encore une échelle permettant d'estimer le niveau d'efforts à investir face à tel ou tel risque ?

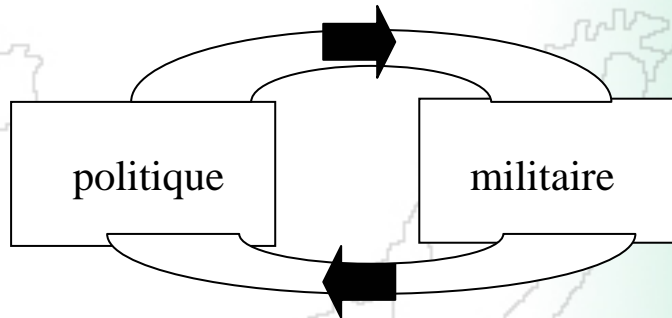
- *L'évaluation des risques*

L'évaluation de l'acceptabilité des risques est complexe, car elle engage la finalité, la vie et la crédibilité de l'organisme. Elle est fondée sur une multi-dialogie de critères culturels, de critères objectifs (en particulier sur l'appréciation de la valeur d'une vie humaine, d'une communauté ou d'une société) et sur des appréciations contradictoires comme, par exemple, la personne et la nation (la liberté individuelle contre la stabilité de l'Etat), etc. Enfin, le niveau des efforts à investir pour affronter ou faire face à tel ou tel risque va dépendre non seulement de la nature du risque et de son occurrence, mais aussi de la capacité

d'investissement de l'organisme au regard de ses possibilités générales (investissement financier, temps consacré, etc.).

2. MULTI-DIALOGIQUE DES STRATEGIES POLITICO-MILITAIRES

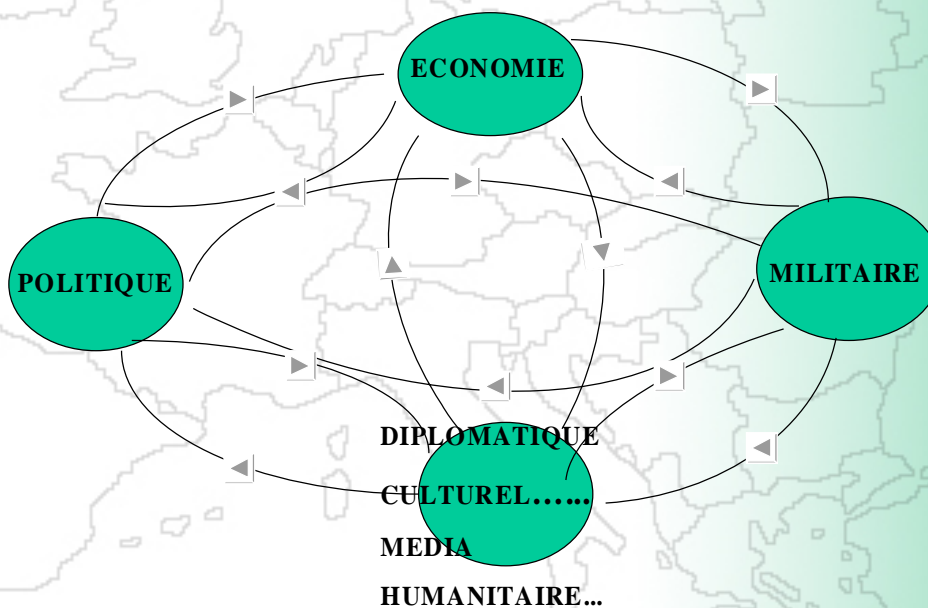
Il convient de se rappeler que le « politique » et le « militaire » sont en bouclage permanent dans une transformation incessante.



En globalisant, le schéma suivant nous montre aussi que tous les domaines sont en reliance permanent dans une finalité de vie et de survie.

Nous ne pouvons pas separer les domaines concernés

MULTI-DIALOGIQUE DES STRATEGIES « POLITICO - MILITAIRES »

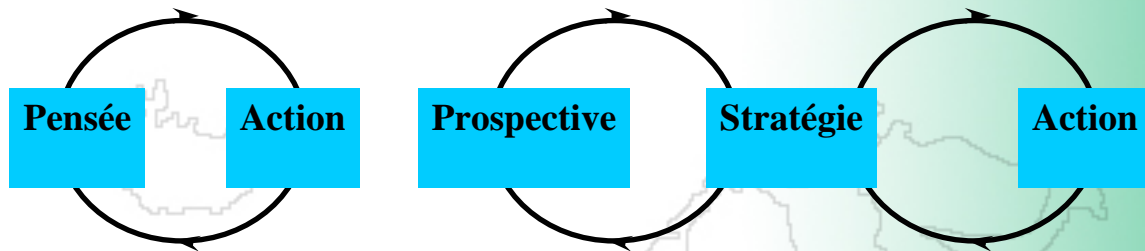


3. PROSPECTIVE – STRATEGIE – ACTION (P.S.A)

Le couple (anticipation) / (réactivité) est complexe, c'est-à-dire complémentaire, antagoniste et concurrent.

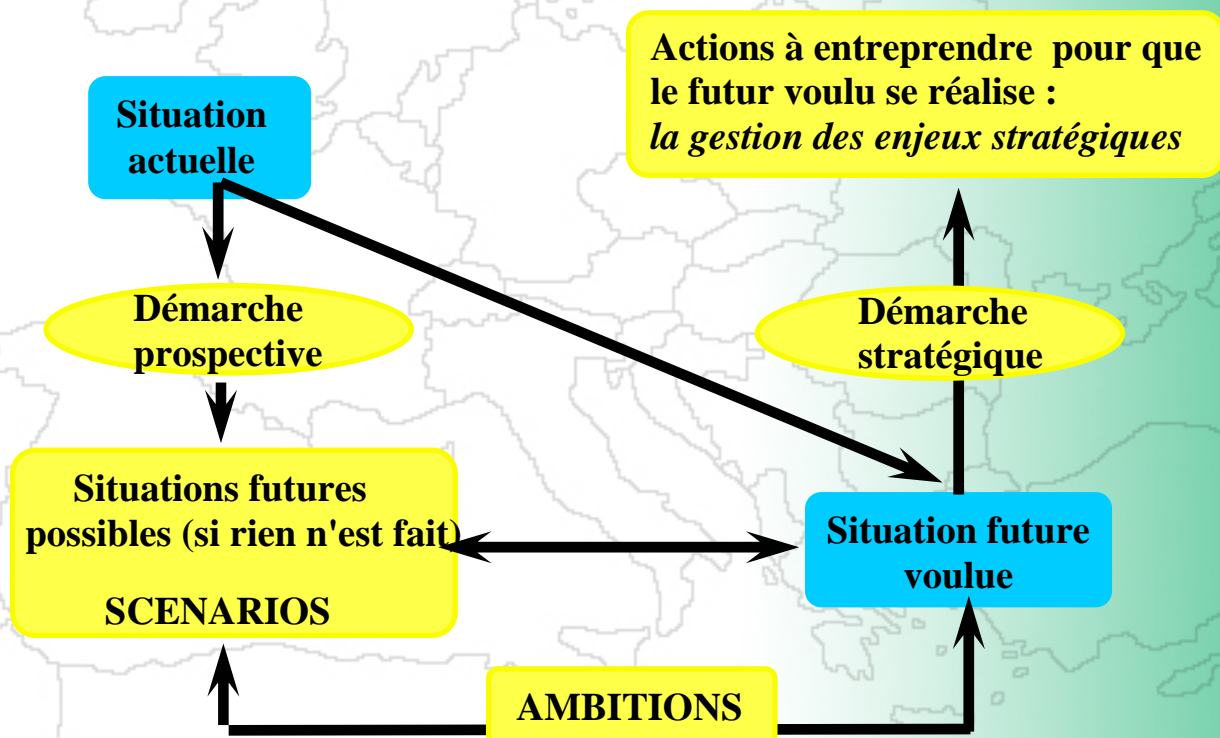
L'anticipation et la réactivité stratégique ne sauraient être séparées dans une pensée complexe ; La Prospective, la Stratégie et l'Action sont inter reliés dans toute construction adaptative et pour un contexte donné.

LE COUPLE ANTICIPATION / RÉACTIVITÉ (PSA)



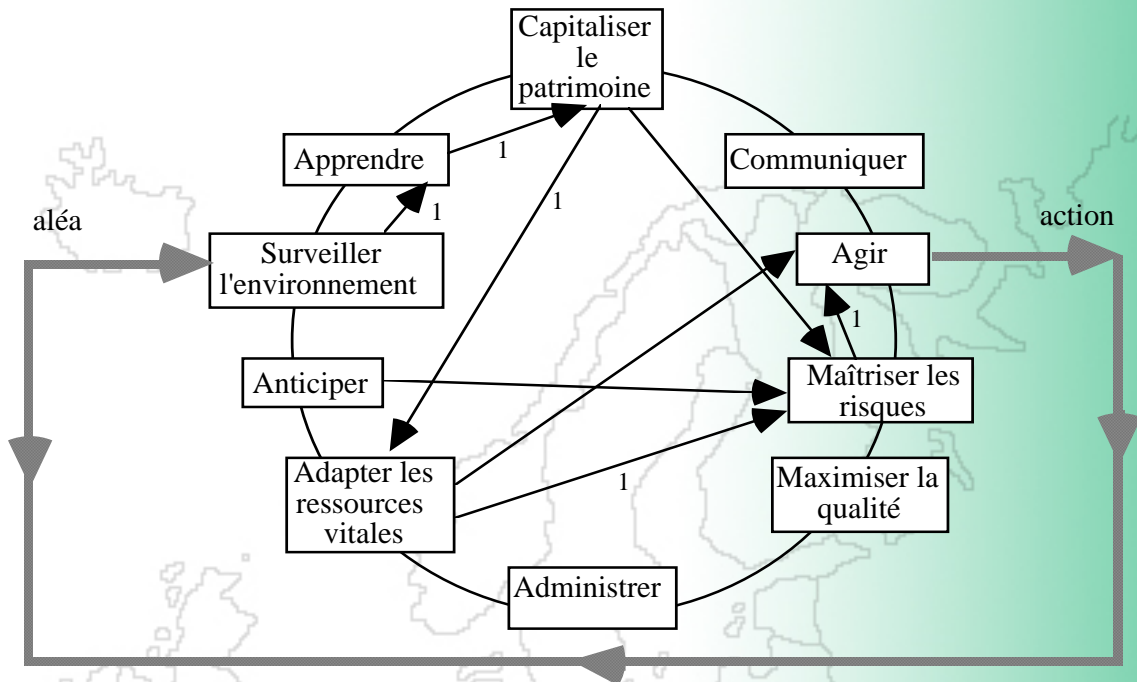
LES DEMARCHES DE L'AUTO – ECO - MANAGEMENT

(une représentation du P.S.A)



- Le scénario est un résultat imaginé (finalités) d'une anticipation (vision cognitive) pour un contexte donné ;
- La démarche Prospective est une production permanente de Scénarios (il n'y a pas de mauvais scénario) ;
- En futur incertain, tout scénario peut se produire ;
- Le détail est stratégique (signal faible à décélérer – effet papillon) ;

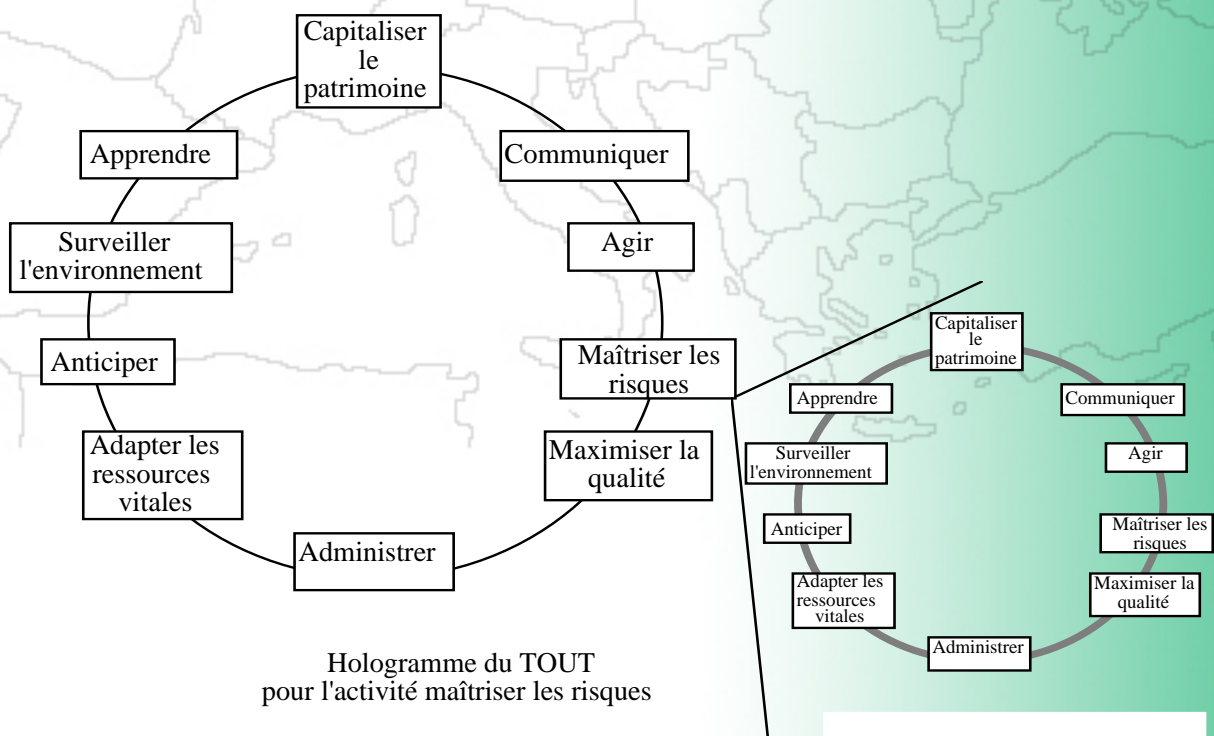
LES COMPORTEMENTS D'ADAPTATION D'UNE ORGANISATION (ou attracteur de vie ou de mort)



Séquence des flèches 1 = représentation des comportements

- Dans tout univers chaotique pour qu'il y ait début d'organisation ou d'auto-organisation, il faut qu'il y ait émergence d'un attracteur. Si l'attracteur est à l'origine de la vie, nous l'appellerons « **attracteur de vie** », s'il est porteur de mort, nous l'appellerons « **attracteur de mort** » ;
- Les attracteurs de vie ou de mort sont en dialogue ou en multi-dialogue.

REPRESENTATION EN MODE FRACTAL DE L'ATTRACTEUR



- Le tout est dans la partie et la partie est dans le tout (voir page précédente) ;
- La Prospective, la Stratégie et l'Action sont porteurs d'attracteurs. (de vie ou de mort).

4. **EXEMPLE DE P S A** (par le général Loup Francart)

A partir des événements du 11 septembre 2001, dans le contexte du moment. Situation future recherchée ou finalités :

Finalité 1 :

- **Réduire la capacité d'action du terrorisme islamique et, si possible, empêcher tout nouvel attentat ;**

Finalité 2 :

- **Éradiquer le terrorisme islamique**

ACTIONS COMMUNES À TOUS LES SCENARIOS

- Obtenir la légitimité internationale avant d'agir :
 - Légitimité politique : activité diplomatique (Occident, Russie, Chine, etc.)
 - Légitimité juridique : attaque caractérisée pour l'Alliance Atlantique (art. 5)
 - Légitimité auprès des opinions publiques
 - Légitimité militaire
- Déployer les moyens sur des bases au moins logistiques
- Enclencher un processus de paix au Proche Orient
 - Aspect stratégique et psychologique
- Neutraliser les moyens de financement des groupes terroristes

SCENARIO 1° : actions ciblées dans le droit international

Enjeux : Démocratie ou loi du talion

OBJECTIFS :

- dénoncer devant l'opinion publique internationale le crime faire condamner le terrorisme islamique

PROCÉDÉS :

- Obtenir la livraison des responsables des attentats (Ben Laden and Co) : menaces
- Si nécessaire, les capturer par des opérations spéciales : mais obtention de renseignement précis
- Faire un procès international retentissant

RISQUES :

- Pas d'éradication de la menace islamique
- Difficulté d'obtenir la coopération des pays soutenant Ben Laden
- Risque important de chantage terroriste lors du procès

SCENARIO 2 : guerre générale contre le terrorisme islamique

Enjeux : Guerre ou paix

OBJECTIFS :

- Éradiquer le terrorisme islamique
- Détourner les fondamentalistes de toute velléité d'actions anti-occidentales

PROCÉDÉS :

- Demande de livraison des coupables, puis attaque des pays soutenant Ben Laden
 - Option frappes aériennes : mais quoi frapper ?
 - Option déploiement terrestre : mais important risque d'enlèvement
- Menaces et chantages sur les pays islamiques anti-américains : Iran, Irak, Libye, ...
- Déploiement d'un dispositif de sécurité dans les pays occidentaux ou les soutenant : Israël, Russie, bases militaires (Turquie ...)

RISQUES :

- Renforcer l'antiaméricanisme des pays islamiques
- Généraliser la riposte terroriste
- Agrandir le fossé entre pays riches et pays pauvres (amalgame psychologique)
- Enlèvement des forces américaines en Asie centrale
- Désolidarisation à terme des pays européens

SCENARIO 3 : stratégie globale et politique

Enjeux : un nouvel équilibre ou l'affrontement Nord-Sud

OBJECTIFS :

- Neutraliser définitivement les responsables des attentats
- Réduire les risques de riposte terroriste
- Éliminer l'amalgame « arabe = Islam = intégriste = terroriste »

PROCÉDÉS :

- Neutralisation ciblée des responsables : Ben Laden et ses comités
- Organiser la traque de tous les terroristes islamiques dans la légalité en obtenant le consensus des opinions et des gouvernements et la coopération des polices
- Participer à la sécurité des pays coopérant à l'opération : renseignement centralisé, unités de réaction rapide, protection anti-aérienne, voire anti-missiles de théâtre (Israël)
- Atténuer les positions américaines sur la mondialisation : réduire les émissions contribuant à l'effet de serre, favoriser les aides économiques, organiser le dialogue
- Donner un plus grand rôle stratégique à l'Europe pour détendre et élargir l'échiquier international
- Favoriser la réduction de la fracture riches / pauvres:

RISQUE :

- Ne pas empêcher des ripostes terroriste

III REFERENTIELS POUR STRATEGIES POLITICO-MILITAIRES

Un référentiel doit servir de référence partagée à une population dans la mise en œuvre d'un scénario, d'une stratégie, d'un projet ou d'un processus.

Le référentiel comporte des méta-systèmes articulant des logiques complexes.

Chaque méta-système a un domaine de validité, une logique propre (ou plusieurs) et un langage spécifique.

Dans le paradigme de la complexité, le référentiel permet le fonctionnement de l'ensemble.

EN CONCLUSION

La complexité est partout, mais aussi dans l'homme, support de notre anthropologie du complexe et de la pensée reliante ou pensée complexe...

Imaginer et mettre en œuvre des scénarios prospectifs et des stratégies politico-militaires dans un contexte donné, ne doivent pas nous faire oublier que nous vivons sur la planète « TERRE », notre « TERRE-PATRIE » dans l'univers cosmique.

Nous avons une communauté de destin terrestre avec d'autres nations et pays et il conviendrait de contextualiser des finalités terrestres associées à un développement où l'homme a sa place dans la construction d'une civilisation et d'une démocratie civilisatrice avec fédération des hommes et des femmes.

La politique doit traiter la multidimensionnalité et la multiréférentialité des problèmes humains dans le contexte de la planète et de son développement.

Nous l'appellerons « Anthropolitique ».

L'Anthropolitique se trouve ainsi amené à assumer le destin et le devenir de l'homme ainsi que celui de la planète.

L'Anthropolitique en émergence peut nous aider à mieux vivre notre communauté de destin.